

résumés français = summaries in english

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **40 (1953)**

Heft 7: **Bauten für die Jugend**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La « Petite ville » à Granešina près Zagreb 205

Les meilleurs élèves, garçons et filles, des écoles croates (de la 1^{re} à la 8^e classe) ont droit à passer un semestre dans la « Petite ville » spécialement créée pour eux, et où, sous la direction d'adultes, ils s'initient à l'administration d'une communauté: gare, poste, radio, etc. La « Petite ville » peut héberger environ 400 enfants et comprend 20 pavillons d'habitation, un théâtre, une école, etc. La Ligue de la Jeunesse, à l'initiative de laquelle est due cette création, a tenu à ce que les divers bâtiments, pour la plupart d'un étage, soient construits le plus possible par les jeunes eux-mêmes; d'où une réalisation des plus simples, au moyen des matériaux traditionnels. — Une seconde étape prévoit un foyer des sports, une maison de la culture et un pavillon d'exposition.

Village école à La Rasa près Varèse, Haute-Italie 210
1949/50, Hans Fischli, arch. FAS, Zurich

Un don de la Centrale Sanitaire Suisse, complété par la généreuse mise à disposition de son parc privé par le docteur Sandro Cagnola, a permis de transformer en un village école un groupe de baraquements des plus primitifs. A la différence du village de l'enfance de Trogen (Village Pestalozzi), on a choisi ici un aménagement centralisé: au centre, un bâtiment d'habitation, complété par 4 pavillons dans chacun desquels dorment 16 garçons et un directeur.

Agrandissement de l'école sylvestre et du home de vacances « Horbach » au Zugerberg 217
1947, Walter F. Wilhelm, arch. FAS/SIA, Zoug

La « grande chambre » de l'ancienne maison de paysan affectée depuis 1931 à un rôle de maison de vacances et de preventorium pour enfants de familles modestes ne suffisant plus aux besoins, il a fallu créer de nouveaux locaux scolaires et de nouvelles salles et places de jeu, de même qu'un hall fermé pour cures de chaise-longue. L'ensemble est situé dans une clairière de la forêt, à 848 mètres d'altitude.

La Maison de la Jeunesse à Zurich 220
Projet de Hans Fischli, arch. FAS, Zurich

Sur l'emplacement de l'actuel restaurant « Drahtschmidli », face au confluent de la Limmat et de la Sihl, cette Maison de la Jeunesse, que compléteront trois autres maisons analogues dans les quartiers excentriques, comprendra 4 parties: un club, avec, au rez-de-chaussée, terrain de jeu couvert; un bâtiment pour réunions, cabaret et danse; un bâtiment abritant les ateliers de bricolage; enfin, une auberge de jeunesse. — Le gros œuvre sera de construction industrielle, mais l'équipement intérieur sera établi en collaboration avec les jeunes, dont on veut qu'ils n'aient point l'impression de trouver ici une manière d'école ou de centre bureaucratique, mais bien une maison à eux.

Réflexions sur l'art dans les écoles 224
par Hans-Friedrich Geist

La crise généralisée dont souffre notre époque étant essentiellement d'ordre moral, le seul moyen de la surmonter est de transformer du tout au tout l'éducation qui, au lieu d'intellectualiste, doit avoir pour principe central l'esthétique. L'éducation esthétique telle que Platon et, de nos jours en Angleterre, Herbert Read l'ont définie est en effet l'unique méthode dont on puisse attendre qu'elle rende à l'être humain la possibilité de connaître une évolution naturelle et harmonieuse, dans le sens de ce que l'on appelle le « réarmement moral ». Et certes, on a déjà fait beaucoup, spécialement en Suisse, pour créer de belles écoles, mais bien

souvent le contenu ne correspond pas encore au contenant, spécialement à l'égard de l'ornementation murale, laquelle n'est qu'une partie de l'éducation esthétique qui devrait présider à toute la vie scolaire et qui, par conséquent, réclame tout d'abord un esprit nouveau chez les jeunes maîtres. — Or, loin de vouloir ici s'embarrasser des concepts de l'histoire de l'art, il faut ne point perdre de vue que l'école est, par définition, le centre vital de l'enfance et de la jeunesse, et l'ornementation murale doit donc elle-même être l'expression d'un tel fait, en ce sens qu'il convient de l'établir en étroite collaboration avec les élèves. Les travaux d'enfants y tiendront une place éminente, comprenant également des compositions de grand format, au besoin exécutées en équipe. D'autre part, l'on ne manquera pas, comme on l'a déjà fait par exemple avec Hans Fischer, de confier le soin d'exécuter certaines fresques à ceux des représentants de l'art vivant les mieux doués pour s'adresser à l'enfance. Pour les autres ouvrages, on emploiera le plus souvent des passe-partout, afin de pouvoir changer périodiquement dessins et peintures (la nouveauté oblige à voir), ayant également recours à des lithographies originales (grâce par exemple aux planches de l'« Arta »), tandis que les reproductions d'œuvres d'art, de même que les tableaux scolaires devront avoir seulement un rôle didactique.

Hodler et notre temps 227
par Max Huggler

Le centenaire de la naissance d'Hodler invite à faire le point de l'influence exercée par son art et de l'importance qui lui revient. — Par rapport à la tradition suisse, nous voyons bien plus facilement que les contemporains les éléments qui relient Hodler à l'art antérieur de notre pays, tant du côté de Genève (Menn) que de celui de Berne (l'on doit supposer que le jeune Hodler avait vu les toiles d'Anker). Et d'autre part, la querelle suscitée par la décoration de la salle d'armes du Musée National, querelle où Hodler triompha des résistances, posa pour la Suisse le problème de l'art moderne, qui depuis n'a plus cessé d'être actuel ni de trouver une compréhension grandissante. Victoire, historiquement, plus importante que le rôle, en somme restreint, joué par les « disciples » d'Hodler (Max Buri, Cardinaux, etc.), encore que l'influence prépondérante de la peinture française post-impressionniste n'empêche pas des éléments hodlériens de se manifester chez nombre de nos artistes, — Cuno Amiet gardant quant à lui le privilège d'avoir réalisé la synthèse des recherches de l'étranger (Allemagne et France) et du nouveau style national créé par le grand Bernois, auquel, d'autre part, la Suisse doit assurément, dans le domaine de la peinture murale, son actuelle précellence sur les autres pays. — Il est plus difficile de se faire une notion exacte de l'accueil réservé de nos jours à Hodler à l'étranger; la désaffection dont, après une période d'enthousiasme, il fut et reste l'objet, par exemple, en Allemagne s'explique sans doute beaucoup moins par des raisons de polémique remontant à la première guerre mondiale que par l'avènement de l'expressionnisme. — En Suisse, au contraire, on s'est efforcé de dégager le message durable de l'art hodlérien, et l'on a cru pouvoir surtout le définir sur le plan national, identifiant, pour ainsi dire, la forte personnalité du grand artiste à celle d'un Guillaume Tell de l'esprit. Quelque part de vérité que puisse comporter cette interprétation, une importance au moins aussi grande revient assurément à la façon dont Hodler a renouvelé, pour nous autres Suisses, la vision de la nature. Cela a été fort bien mis en lumière par G. Schmidt et H. Mühlestein, et il ne fait en outre point de doute que les paysages du Léman, du lac de Thoun ou des Alpes peints par Hodler — spécialement les paysages de la toute dernière phase de sa vie — gardent une portée européenne. Pas plus qu'il ne peut faire de doute qu'Hodler aura été le plus puissant des peintres suisses de l'âge moderne.

The "Little Town", Granešina near Zagreb 205

The best pupils, both boys and girls, from Croatian schools (from the 1st to the 8th class) have the right to spend one term in the "Little Town" specially created for them. There, under the direction of adults, they are initiated into the administration of a community: railway station, post office, radio, etc. The "Little Town" can house about 400 children and comprises 20 residential pavilions, a theatre, a school, etc. The League of Youth, to whose initiative this creation is due, has insisted that the various buildings, most of them one storey high, should be constructed as far as possible by the Schoolchildren themselves; hence the realisation is very simple, and traditional materials have been used. — A second stage in the construction will comprise a sport "foyer", a cultural centre and a building for exhibitions.

Village School, La Rasa near Varese, North Italy 210

1949/50, Hans Fischli, arch. FAS, Zürich

A gift from the Swiss Health Centre, completed through the generosity of Dr. Sandro Cagnola in putting his private park at the disposal of the scheme, made it possible to transform a group of extremely primitive buildings into a village school. Unlike the "children's village" at Trogen (the Pestalozzi village), a centralised plan has been chosen here: in the centre, a residential building, completed by 4 bungalows in each of which 16 boys and a master sleep.

Enlargement of the Horbach Woodland School and Holiday Home on the Zugerberg 217

1947, Walter F. Wilhelm, arch. FAS/SIA, Zug

As the "sitting room" of the former farm house adapted since 1931 to the rôle of Holiday Home and preventorium for children of poorer families is no longer sufficient for its purposes, it has been necessary to construct new school rooms, open-air and indoor playgrounds, as also a closed hall for rest cures. The School and Home are situated in a forest clearing 848 metres above sea level.

The Youth House at Zürich 220

Project by Hans Fischli, arch. FAS, Zürich

On the site of the existing restaurant "Drahtschmidli", facing the confluence of the Limmat and the Sihl, this Youth House, which will be supplemented by three other similar houses in outer parts of the town, will have 4 parts: a club, with, on the ground floor, a covered sports ground; a building for meetings, cabaret and dancing; a workshop for handicrafts; and, lastly, a Youth Hostel. — This large-scale work will be of industrial construction, but the interior equipment will be installed in collaboration with the young people. It is hoped that they will not have the impression of finding a kind of school or bureaucratic centre here, but a house genuinely for them.

Reflections on Art in Schools 224

by Hans-Friedrich Geist

Since the general crisis that our age suffers from is essentially of a moral kind, the only means of surmounting it is to transform education entirely: instead of being intellectualist, it should have the aesthetic as its central principle. Aesthetic education, as defined by Plato, and in contemp-

ary England by Herbert Read, is in fact the only method which may be expected to give the human being the possibility of undergoing a natural and harmonious evolution, in the sense of what is known as "moral rearmament". A lot has, indeed, already been done to establish beautiful schools; but very often the inside does not yet correspond to the outside, especially with regard to mural decoration, which is but a part of the aesthetic education which ought to govern the whole of school life; and which, consequently, requires at the outset a new spirit among the young teachers. — We must constantly bear in mind that a school is, by definition, the vital centre of childhood and youth, and mural decoration must therefore be in itself the expression of this fact, in the sense that it is desirable to establish it in close collaboration with the pupils. Children's works hold an important position here, and this includes also (where there are suitable surfaces) compositions on a large scale, executed by a team if necessary. On the other hand, one should not miss the opportunity of giving the job of executing certain frescoes to those representatives of contemporary art who are the most gifted in speaking to the child's mind. Designs and paintings should be changed periodically, seeing that novelty attracts attention; and use will also be made of *original* lithographs; while reproductions of works of art, and also school prints, should have a purely didactic rôle.

Hodler and Our Times 227

by Max Huggler

The centenary of the birth of Hodler gives one the occasion to estimate the influence exercised by his art and the importance to be attached to him. — With regard to the Swiss tradition, we can see much more clearly than could his contemporaries the elements that connect Hodler with Swiss art before his time, as much that of Geneva (Menn) as that of Berne. And on the other hand, the quarrel started by the decoration of the armoury hall in the Zurich National Museum, in which Hodler triumphed, put the problem of modern art before Switzerland, which since then has not ceased to be up-to-date, and has been discovering an ever-widening understanding. This victory is historically more important than the rôle, on the whole restrained, played by Hodler's "disciples", all the more so since the preponderant influence of French Post-Impressionist painting prevents Hodleresque elements from being noticeable in modern Swiss painting. — It is more difficult to form an exact idea of the opinions held of Hodler abroad at the present time; in Germany, for example, the disaffection with which, after a period of enthusiasm, he has been and still is regarded, is doubtless to be explained by the coming of expressionism. — In Switzerland, on the contrary, the attempt has been made to extract the durable message of Hodlerian art, and people have believed themselves able above all to define it on the national scale, identifying, as it were, the strong personality of the artist with that of William Tell in spirit. Whatever truth this interpretation may contain, an importance at least equally great surely attaches to the way in which Hodler renewed, for the Swiss, the vision of Nature. This has been well shown by G. Schmidt and H. Mühlestein, and furthermore there is no doubt at all that the landscapes of the Lake of Geneva, the Lake of Thun and the Alps painted by Hodler — especially the landscapes of the whole of the last period of his art — have a European significance. And it is also beyond doubt that Hodler was the most powerful Swiss painter of modern times.